

qui entrerait dans sa barque, car il pourrait lui emprunter un cure-môle pour creuser un chenal de 22 pieds dans le Styx.

Le bateau toucha enfin à la sombre rive de l'Erèbe sur laquelle le plane sans cesse d'épais nuages d'une fumée nauséabonde.

Le débarquement se fit sans accident pendant que le nocher comptait la recette de la traversée. Lorsque le "Canard" secoua ses ailes en sortant de la barque, Caron lui adressa quelques mots :

"Tu es le seul être vivant à qui il ait été permis d'entrer dans le royaume de la nuit. Lorsque tu retourneras sur la terre, j'ose espérer que tu ne dénonceras jamais le docteur Coderre de Montréal, les temps sont durs et la crise se fait sentir dans l'Erèbe comme sur la planète. Pluton nous a promis la protection, mais elle n'est pas encore venue. Je t'avouerai franchement que le docteur Coderre est en train de me faire amasser une petite fortune avec les cents que me donnent les picotés. Tu n'oublieras pas de remercier l'inspecteur des chemins et le bureau de santé qui me fournissent leur petit contingent à cause de l'état dans lequel ils laissent les rues de Montréal. Au revoir cher palimpseste."

Le "Canard" ayant atterri voulut prendre son essor. Il s'éleva à une hauteur d'une dizaine de pieds, mais la densité de l'atmosphère l'obligea de redescendre sur le sol humide. Il crut que le meilleur parti qu'il eut à prendre, était de suivre de près son ami Vadeboncoeur. Celui-ci s'aventura près des sombres murailles de la demeure de Pluton, mais il s'arrêta tout-à-coup devant un bouledogue à trois têtes dont les aboiements sinistres réveillaient les échos du séjour des morts. C'était Cerbère, le portier de Pluton.

Pour l'apaiser et l'empêcher de se lancer sur le "Canard", Vadeboncoeur lui donna un pain de "sucre du pays" qu'il avait dans sa poche. Le monstre affamé s'élança sur le sucre avec tant d'avidité qu'il avala en deux bouchées avec le papier qui l'enveloppait. Le papier étant un fragment du Journal des Trois-Rivières.

A CONTINUER.

La Cour d'Ottawa tient beaucoup à faire rire d'elle.

La dépêche suivante a été communiquée, cette semaine, à la presse :

"Ottawa, le 25 janvier, 1879.

"Son Excellence le Gouverneur-Général et Son Altesse Royale la Princesse Louise tiendront un lever dans la Salle du Sénat, à huit heures trente minutes (8.30 p. m.) Vendredi, le quatorze (14), et Samedi, le quinze (15) de février. Afin d'éviter l'encombrement et la fatigue pour les Dames qui se proposent d'assister au lever, les personnes dont les noms qui commencent par une des lettres d'A. à L., inclusivement, devront se présenter le premier jour; et celles dont les noms commencent par une des



LA VACHE À LAIT DE M. JOLY.

La scène est sur la ferme Gale. Le mélayeur de la Rive Nord est en train de traire sa meilleure laitière.
MCGREEVY.—Egoutte-la bien. Tu sais que tu m'a promis de louer cette vache pour dix ans. Lorsque tu me la livreras, il faut qu'elle ait un bon pis.

lettres de M. à Z., devront se présenter le quinze (15) de février.

"Par ordre,
E. G. T. LITTLETON,
Lt.-Colonel, secrétaire militaire.
"Hôtel du Gouvernement."
le vingt-cinq (25) janvier
mil-huit-cent-soixante-dix
neuf, (1879)."

Le "Canard" après avoir lu ce dernier bulletin de la Cour a été ébaubi. Il a songé naturellement à tous les incidents comiques qui naîtraient de ce nouveau règlement pour les levers.

Il est bien sûr que l'on entendra dans les rues d'Ottawa des dialogues dans le genre du suivant entre deux dames :

MME CUSSON.—Bonjour, Mme Quintal, allez-vous, demain au lever de la Cour ?

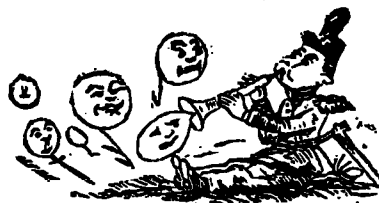
MME QUINTAL.—Vous me voyez dans la désolation. Il me sera impossible de paraître devant Son Altesse. Mon mari est obligé de partir le 15 pour Montréal. Si son nom avait commencé par une des lettres d'A jusqu'à L nous aurions pu aller à ce lever. J'ai une si belle robe pour ces grandes cérémonies.

MME CUSSON.—C'est bien malheureux. Vos amies Mme Quevillon, Mme Quesnel, Mme Quinn et Mme Quesneville vont peut-être éprouver les mêmes difficultés, elles qui tiennent tant à paraître le premier soir des levers.

MME QUINTAL.—N'y aurait-il pas moyen d'avoir des dispenses.

MME CUSSON.—C'est inutile d'y songer. Les règlements sont si sévères à la Cour. Pourtant, il y aurait un petit moyen de surmonter cette difficulté. Dites à votre mari de faire imprimer d'autres cartes de visite. Avec son qu'il fera un K, alors il épellera son nom Kintal. De cette manière vous serez admise à la Cour le vendredi au lieu du samedi.

MME QUINTAL.—C'est ce que je vais faire. Je vous remercie pour votre bonne idée.



COUACS.

Nous publions sur notre quatrième page une caricature qui sera trouvée d'actualité à Québec. Elle nous donne une idée de la grande guerre du commerce de nouveautés dans la capitale et de la victoire signalée remportée par la Maison Jacques Cartier, la maison populaire du Bon Marché.

Nos remerciements à M. Ernest Lavigne, pour l'envoi d'une chansonnette nouvelle intitulée : "Un peu de patience." En vente au No. 138, rue Notre-Dame.

Un de nos hommes publics s'est marié à Montréal il y a quelques années. Le lendemain des noces son épouse s'aperçut qu'il avait une haleine tuant les mouches à dix pas.

O mon cher ! lui dit la jeune femme—que ta bouche pue. On dirait que tu as mangé tes pieds.

On nous mande d'une des paroisses du district Nord de Montréal, un accident des plus terribles arrivé à une dame de la haute aristocratie de l'endroit.

Elle se promenait en voiture avec son cocher, lorsque tout-à-coup le cheval prit le mors aux dents. La dame fut jetée hors de la voiture et ramassée sans connaissance sur le macadam.

L'accident avait eu lieu en face de la résidence du médecin du village, beau-frère de la dame. On porta la victime dans la pharmacie du docteur. Celui-ci la

voyant encore en syncope ordonna qu'on délassât son corsé. Quel ne fut pas l'épatement du médecin lorsqu'il vit tomber du buste de sa parente un paquet composé des effets d'habillement suivants : savoir : une camisole de flanelle, une paire de chaussettes de laine, un corps en laine, deux serviettes, une taie d'oreiller un piquet et deux Nos. du "Nord." Il y avait cinq ou six témoins à la scène et l'affaire a été le lendemain, le thème de toutes les conversations dans le canton.

Une leçon de grammaire :

Le sergent instructeur du 101^e fait la leçon :

"Honoré nonobstant de la confiance du coronel que je suis chargé de l'éducation de vous autres jeunes recrues, qui sont arrivées tout dernièrement. C'est le liméro 1, le liméro 2, le liméro 3. Attention et silence dans les rangs !. Je tiendrais intimement à savoir que vous me répondissiez fermement sur ce que là jousque nous z'en étions restés dans la dernière leçon,

(Silence absolu.)

—Voyons, ne parlons pas tous consécutivement et z'à la fois. Je vas vous le dire : que nous n'en étions restés, au "sustanpif." Ecoutez la définition, qu'elle est insidieuse. Le sustanpif, il est tout c'qui touche : mon schako, il est un sustanpif ; le coronel, il est un sustanpif. Voyons voir z'à présent. Dans cette phrase : "La maison alle brûle", ouzqu'il est le sustanpif ?... Toi liméro 1.

—O sargent, dans cette phrase... ouz qu'est le sustanpif... j'en ignore.

—Et toi liméro 2 ?

—Chargeant, après mûrément réfléchi, il me semble que le sustanpif... que conjointement-z-avec mon camarade, que j'en ignore-z-aussi.

—Et toi liméro 3 ?

—Sargent, avec les lumières que la nature il m'a conférées, et si mon intelligence il ne me fait pas faute, qu'il me semble que c'te phrase il est totalement dépourvue de sustanpif.

—Et comment cela ?

—Dame ! Sargent, la maison quand all' brûle, que on ne peut quasiment-z-y toucher...

—Eh bien ! que fais-tu nonobstant ?

—Dame ! Saigent, j'prends des pincettes !

Eh bien, brute ! dans c'te phrase : "La maison alle brûle", c'est les pincettes qu'est le sustanpif."

Mon premier est ce qu'on dit à Napoléon 1^{er} en lui montrant des compatriotes.

Mon second est ce que dit une mère à son enfant dans son berceau.

Et mon tout est un amer qu'on vend chez tous les pharmaciens.

—Mon premier : Sire, oh ! des Corses !

—Mon second : Dors, ange à mère !

—Mon tout : "Sirop d'écorce d'orange amère !"